

Quand commence la vie ? Le candidat catholique Newt Gingrich dérape...

Author : Rédaction RC

Categories : [Benoît XVI aux États-Unis](#), [Conversion Pleine Communion](#), [Élus catholiques](#), [Les catholiques et les élections](#), [Points non négociables](#), [politique et doctrine sociale](#)

Date : 3 décembre 2011



Ancien président (« *Speaker* ») de la **Chambre des Représentants** de 1995 à 1999, le Républicain **Newt Gingrich**, âgé de 68 ans, fut une personnalité de tout premier plan aux États-Unis. Élevé comme baptiste (*Southern Baptist*), il s'est officiellement converti au catholicisme le 29 mars 2009. Un long cheminement spirituel dans lequel l'étude et la méditation des textes de **Jean-Paul II** a eut un rôle déterminant, même si le converti admet que le phénomène déclenchant fut le voyage apostolique de **Benoît XVI** aux États-Unis en 2008, « *frappé par la joie et la paix qu'exsudait la présence radieuse du Saint-Père* ». Évidemment, les erreurs et conduites de **Newt Gingrich** avant sa conversion ne devraient pas être instrumentalisées pour soupçonner la sincérité de sa conversion. En entrant dans la pleine communion de l'Église, il a, par principe, adhéré à l'intégralité de la doctrine catholique : ce que demande l'Église à tous les fidèles.

Le 11 mai de cette année, **Gingrich** a annoncé sa candidature officielle à l'investiture du **Parti Républicain** pour la présidentielle de novembre 2012. Sa pré campagne fut un peu chaotique : démissions en masse de nombreux membres de son état-major de campagne, sondages peu encourageants... Puis, curieusement, depuis quelques semaines, l'état de l'opinion républicaine a changé à son égard. **Gingrich** a certes profité de l'effondrement d'**Herman Cain**, candidat très sérieux pendant des mois mais rattrapé par des scandales sexuels qui pourraient bien le pousser à sortir de la "course" à l'investiture ce week-end, mais les derniers sondages le placent désormais devant le candidat jusqu'alors le plus populaire chez les Républicains, le mormon **Mitt Romney**. Un sondage **Rasmussen** rendu public le 1^{er} décembre, lui donnait 38 % des intentions de vote chez les Républicains, contre 17 % pour **Romney** – les six autres candidats principaux ne dépassant pas la barre des 10 %. Plus intéressant encore, un autre sondage **Rasmussen** du 2 décembre, semble indiquer un avantage de **Gingrich** sur **Obama** dans les intentions de vote au plan national : 45 % contre 43 ! Bien sûr, tout peut changer dans les onze mois qui nous séparent de l'élection présidentielle, à cet égard, le « *caucus* » du 3

janvier prochain dans l'Ohio sera déterminant : si **Gingrich** l'emportait sur ses concurrents, alors son investiture serait quasiment assurée, sinon...

Quoi qu'il en soit, le catholique **Gingrich** est devenu un candidat très sérieux, contrairement à ce que j'imaginai ce printemps... Raison de plus pour scruter attentivement ses positions sur les « *points non négociables* » qui discriminent, chez les candidats catholiques aux différents suffrages, ceux qui sont intégralement fidèles à l'enseignement de l'Église, de ceux qui ne le sont pas.

Or, un récent entretien accordé par **Gingrich** à [ABC News](#) a inquiété le monde pro-vie américain et [celui](#) des catholiques orthodoxes, quand, interrogé par le journaliste sur la grave question « *Quand la vie commence-t-elle ?* », **Gingrich** ne répondit pas « dès la conception », ce qui est la saine doctrine catholique, mais « *dès l'implantation* »... Ce qui laisserait entendre qu'il n'y aurait pas avortement avant l'implantation et donc que la pilule dite « du lendemain », qui vise précisément à empêcher l'implantation, ne serait pas abortive. Ce n'est pas une position catholique acceptable et ce n'est pas intellectuellement recevable. N'est-ce qu'un "dérapage" de la part du candidat catholique **Gingrich**, ou une position mûrement réfléchie ? On s'interroge aux États-Unis. Et on s'inquiète.